

## CÔTE CHALONNAISE

# Millésime 2020 : quantité et qualité

À Mercurey, les viticulteurs, comme Loïc de Suremain (notre photo), sont unanimes : le millésime 2020 sera précoce et de qualité. Des éléments qui incitent à aborder les prochaines semaines sereinement. Photo JSL/N. MAGNIEN PAGE 13

MERCUREY Viticulture



« Une vigne saine, l'année s'annonce prometteuse. Photo JSL/Nathalie MAGNIEN

Selon toutes les prévisions, le millésime 2020 sera non seulement précoce mais de qualité. Comme nous l'avions constaté pendant le confinement, le rythme de la vigne ne s'est pas mis en mode pause. Retour à Mercurey à la rencontre des viticulteurs.

Les chiffres sont là : entre 60 et 80 % de baisse du chiffre d'affaires entre le mois de mars et avril mais Loïc de Suremain affiche un optimisme à toute épreuve « On part pour une très belle récolte. » Un coup d'œil sur les grappes de raisins déjà bien formées du domaine conforte ce constat.

### « Les cieus sont avec nous »

Un constat qui vaut pour toute l'appellation mercurey comme le précise le vigneron



Amaury Devillard, du Château de Chamirey, et Loïc de Suremain, président de l'Organisme de défense et de gestion de Mercurey. Photo JSL/Nathalie MAGNIEN

qui assure la présidence de l'Organisme de défense et de gestion (ODG) de Mercurey. « Les cieus sont avec nous.

La pousse est régulière, l'année est ventée. La vigne est saine. » Autant d'éléments qui incitent à aborder les se-

maines qui viennent sereinement avec en ligne de mire des vendanges qui pourraient débuter entre le 20 et le 25 août. Côté main-d'œuvre, Loïc de Suremain n'est pas inquiet : il sait qu'il va trouver la trentaine de personnes dont il a besoin. Outre le recours à une boîte d'interim, il y a également cette année de nombreux jeunes qui se tournent vers les vignes après avoir vu leur stage annulé pour cause de crise sanitaire. Et puis, il y a la famille qui met la main à la pâte à la cuverie. Manuel Bautista, du domaine Taupinier-Bautista, lui aussi se prépare. Partant du principe que « le climat commande, on l'accompagne », il considère qu'il faut se préparer à toute éventualité et ne pas attendre le dernier moment pour trouver coupeurs et porteurs pour récolter 11 hectares de vignes.

### Une réserve de main-d'œuvre disponible

« Nous avons une quinzaine de vendangeurs disponible à tout moment pour s'adapter à chaque millésime. Cette année, l'état sanitaire de la vigne est magnifique », se réjouit Manuel Bautista tout sourire.

Déterminé à voir le bon côté des choses en ayant conscience « d'exercer l'un des plus beaux métiers du monde », il considère que la période de confinement aura eu pour effet de rapprocher encore un peu plus le vigneron de ses vignes. À quelques semaines des vendanges, avec un œil sur le ciel, « on n'est pas à l'abri des orages », Loïc et Manuel en sont persuadés : « C'est la qualité qui fait la différence. »

Nathalie MAGNIEN